

c/o Armin Capaul Valengiron   2742 Perrefitte +41 76 460 30 25

Organisation de la campagne : Kaspar Schuler, +41 79 702 86 52

**Les vaches et les chèvres portant leurs cornes ratent le OUI**

**Notre Initiative vaches à cornes a été clairement rejetée. Elle a échoué à la majorité des cantons pour 18 : 5. Et ceci, malgré que 45.3 % (1'145'099 OUI-votes) de la population aient voté oui avec enthousiasme et pour le bien-être des vaches et des chèvres. Le peuple suisse sait aujourd'hui de quoi il retourne et veut une solution rapide.**

**Il faut maintenant - après l'échec d'une solution basée sur le libre choix - une mise en oeuvre législative qui corresponde à la sensibilité actuelle de la population.**

C'est une grande déception pour Armin Capaul, l'initiateur et paysan de montagne dans le Jura bernois. « Qu'est-ce que je peux dire ? C'est triste. » Il a toutefois la conscience tranquille et pense : « J'ai fait ce que j'ai pu pour les vaches. » Il remercie toutes les personnes qui ne se sont pas laissées intimider par la contre-propagande du Conseiller fédéral Schneider-Amman et des organisations paysannes qui promeuvent l'agriculture industrielle. « Ce sont toutes les personnes positives avec leurs messages et leurs lettres qui m'ont donné le courage et la force de travailler sur ce sujet pendant presque neuf ans et de tenir le coup jusqu'à présent. Ca fait quand même très mal d'avoir échoué de si peu. J'espère seulement que les vaches le comprendront aussi. Je vais aller voir mes vaches à l'étable et je m'excuserai auprès d'elles. »

Les représentantes des trois régions linguistiques évaluent le résultat de façon relativement comparable.

Nadine Aebi, responsable de la campagne en Suisse alémanique, pense que « nous avons certainement réussi à sensibiliser la population sur ce sujet. Chaque consommateur sait maintenant qu'une corne est un organe dans lequel le sang circule, qu'il est chaud et qu'il remplit de nombreuses fonctions. Je suis également convaincue que de nombreux paysans réfléchiront à l'écornage et j'espère qu'ils s'intéresseront aux offres de conseils et de cours sur la détention d'animaux ayant des cornes. J'ai beaucoup aimé participer à cette campagne qui a obtenu un résultat important avec de l'enthousiasme, un petit budget et en se serrant les coudes. »

Tamara Fretz qui vit dans le Canton de Fribourg estime que la campagne en Suisse romande « n'a pas été perdue, car nous avons débattu sur le respect que nous devons aux animaux de rente. Mais les animaux ont quand même perdu, et ça me fait mal. Je souhaite des consommateurs actifs qui ne tolèreront plus de cruauté envers les animaux pour produire notre nourriture. »

Erica Bänziger qui s'est engagée au Tessin en faveur d'un OUI qui a été obtenu trouve que «c'est merveilleux que nous ayons gagné notre canton, mais c'est très triste que nous n'ayons pas réussi au niveau national. Ce n'était pas très facile au Tessin où relativement peu de personnes se sont engagées activement pour l'initiative. Le Tessin a une topographie très 'sauvage' et il n'a pratiquement pas été possible d'aller dans chaque vallée avant la votation.

J'aimerais avant tout remercier Armin et sa femme Claudia pour leur engagement infatigable pour le bien-être des vaches. Ils ont mérité une médaille en corne ! »

L'IG Hornkuh considère que du point de vue de l'ensemble de la Suisse, c'est maintenant aussi aux organisations de protection des animaux de trouver une vraie solution pour les animaux et leur dignité. La problématique des douleurs de longue durée que provoque l'écornage ne pourra plus être écartée de la table.